

Mystère autour d'un tableau représentant Vésale

Jacques Chevallier¹



Fig. 1. James Bertrand « André Vésale, préparation d'une dissection » 1856.

C. musée Charles de Bruyères, Remiremont, Vosges, Inv. 92.1.9.

Résumé

L'article Ambroise Paré de *Wikipedia* pendant très longtemps et celui de James Bertrand aujourd'hui, une biographie de Paré, ainsi que des émissions télévisuelles récentes sont illustrés par un tableau de James Bertrand représentant... André Vésale ! L'acquisition récente d'une réplique ancienne de ce tableau nous a amené à enquêter. Le tableau de Bertrand, présenté au musée Charles-de-Bruyères de Remiremont, n'est qu'une réplique, d'ailleurs inversée, du tableau original du Belge Édouard Hamman (1848). Ce dernier se trouve à la *Cornell University* à Ithaca dans l'état de New York (USA), depuis 1895. Deux lithographies ont été très rapidement réalisées : celle de Joseph Schubert très précoce et fidèle à la toile originale ; l'autre signée A. Mouilleron (Paris) est plus célèbre car assez diffusée, mais malheureusement inversée. Suite à cette lithographie, toutes les autres copies (huile sur toile ou gravures) seront représentées inversées. En 2017, Burt Hansen a répertorié huit copies ou répliques de la toile, qu'il a retrouvées en dix ans de recherche. Nous en ajoutons trois exemplaires.

Summary

Mystery surrounding a painting showing Vesalius

The last Wikipedia article Ambroise Paré, a biography of Paré, as well as recent television broadcasts are illustrated by a painting by James Bertrand representing... André Vésale! The recent acquisition of an old replica of this painting has led us to investigate. Bertrand's painting, presented at the Charles de Bruyères Museum in Remiremont, is only a copy, incidentally inverted, of the original painting by the Belgian Édouard Hamman (1848). The latter has been at Cornell University in Ithaca, New York (USA), since 1895. Two lithographs were produced very quickly: that of Joseph Schubert very early and faithful to the original canvas; the other by A. Mouilleron (Paris) is more famous because it is quite popular, but unfortunately reversed. Following this lithograph, all other copies (oil on canvas or engravings) will be shown reversed. In 2017, Burt Hansen listed eight copies or replicas of the canvas he found in ten years of research. We are adding three copies.

L'histoire de la médecine rejoint parfois l'histoire de l'art. Pendant de nombreuses années, l'article « Ambroise Paré » de *Wikipedia*¹ était illustré par un tableau de James Bertrand censé représenter l'illustre chirurgien français. Cette illustration, le représentant face à un « patient » qu'il va examiner ou opérer (Fig. 1), a été régulièrement reprise dans les biographies de Paré² ou à la radio et/ou à la télévision lorsque l'on parle d'Ambroise Paré³. Or il ne s'agit manifestement pas d'Ambroise Paré, ni

d'une scène d'opération sur un malade mais d'une nécropsie ou plutôt d'une dissection sur un cadavre. La scène est à la fois belle et riche : belle car le chirurgien-anatomiste regarde le crucifix comme s'il souhaitait la permission de Dieu avant d'ouvrir un homme mort ; riche car les instruments sont sur la table, le livre d'anatomie (la *Fabrica* de Vésale ?) sur un lutrin devant ses yeux, etc.

Mais ce tableau de James Bertrand, présenté au musée Charles-de-Bruyères de Remiremont dans les Vosges, avec la bonne légende « André Vésale, préparation d'une dissection (1856) », est toujours censé représenter Ambroise Paré sur le site

¹ Article Ambroise Paré, in [fr.wikipedia.org > wiki > Ambroise_Paré](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ambroise_Par%C3%A9) (consulté le 20 février 2022)

² AUBARD Y., *Ambroise Paré*, Geste, La Crèche, 2019.

³ CNEWS *Face à l'info* du 8/12/20 ; EUROPE 1 *Au cœur de l'histoire* du 31/10/17.

Wikipedia à l'article « James Bertrand ». Heureusement l'illustration a été enlevée récemment de l'article « Ambroise Paré »⁴. Ceci étant, il n'est pas mentionné qu'il s'agit d'une réplique !

L'acquisition personnelle d'une autre belle réplique non signée du XIX^e siècle et l'histoire singulière de ce tableau, et de ses nombreuses copies et répliques, nous ont incité à une enquête minutieuse qui nous a apporté bien des surprises.

Qui est l'auteur du tableau original ?

Le peintre belge Édouard Hamman (1819-1888) (Fig. 2) a représenté à deux reprises son compatriote Vésale :

- « Vésale et le Christ », daté de 1848 (Fig. 3), a été présenté au Salon de Bruxelles la même année. Dans le catalogue publié



Fig. 2. Portrait photographique de Édouard Hamman (Et. Carjat).



Fig. 3. Édouard Hamman, « Vésale et le Christ », 1848, Cornell University (Ithaca, NY).

du salon, les commentateurs félicitent le peintre pour son tableau, avec une illustration (planche p. 64) qui est une lithographie signée Schubert montrant une image inversée – en miroir – de la scène déjà décrite. Ce tableau a été exposé en 1849 au Salon de Paris. Les commentaires sont très favorables : « André Vésale est un tableau supérieur qui place M. Hamman au premier rang. Une pensée pleine de grandeur a inspiré l'artiste. Il a voulu représenter le grand anatomiste au moment où, loin des regards de l'inquisition, dans une retraite mystérieuse, il se décide à porter le scalpel sur un cadavre humain. Son regard a rencontré un Christ attaché à la muraille et il semble demander pardon au divin supplicié de profaner son image. Une expression admirable anime le visage de Vésale ; le peintre a mis toute son âme dans cette création. Cette toile est fort harmonieuse ; le jour blafard que les fenêtres laissent à peine pénétrer, jette une teinte mystérieuse sur toute la scène. Le peintre de Vésale trouve sur sa palette des tons d'une vigueur extraordinaire. » Quelques critiques sont ajoutées :



Fig. 4. Édouard Hamman « André Vésale à Padoue en 1546 »
C. musées de la ville de Marseille/ musée des beaux-arts (photo Jean Bernard).

« M. Hamman doit être en garde contre sa grande facilité », il « ... dessine souvent trop vite. Les mains d'André Vésale sont forts négligées, et le genou, appuyé sur un tabouret, est loin d'être irréprochable.⁵ » La revue *L'Illustration* d'août 1849 analyse les toiles présentées au salon de Paris et illustre notre tableau par un dessin gravé signé Camal (conforme à l'orientation naturelle de Schubert et non à celle de Mouilleron pourtant indiquée !)⁶

- Le second tableau de Hamman représentant Vésale est « André Vésale à Padoue en 1546 » présenté au Salon des artistes français à Paris en 1859 (Fig. 4). Cette toile (1,3 x 0,975 m), représentant une leçon d'anatomie, est exposée au musée des Beaux-Arts de Marseille (achat du musée en 1863).

⁵ VAN ROY L. ; DECAMPS T., *Revue du salon de Bruxelles (Exposition nationale des Beaux-Arts 1848)*, impr. D. Raes, Bruxelles, 1848, p. 67.

⁶ *L'Illustration*, t.13, n° 337, samedi 11 août 1849, p. 377.

Remarquons que Hamman a également peint « Ambroise Paré soignant des soldats blessés », autour de 1850. Des gravures (signées Manigand) ont été diffusées mais nous n'avons pas trouvé de reproduction de la toile originale, ni pu la localiser.

Où se trouve la toile originale de Hamman ?

Nous avons cherché quelque temps où pouvait bien se situer aujourd'hui la toile et la réponse est : à la *Cornell University* à Ithaca dans l'état de New York (USA). La toile appartenait à Andrew Dickson White (1832-1918), premier président co-fondateur de cette université, qui l'a offerte à l'université en 1895. Elle a appartenu auparavant à un collectionneur d'art aujourd'hui inconnu de Rotterdam avant d'être acquise par White en 1867. C'est une toile assez grande de 99 x 79 cm. L'examen de l'œuvre montre bien que la scène est inversée par rapport à la réplique de James Bertrand.



Fig. 5. « André Vésale » lithographie de Mouilleron imprimée à Paris par Bertault (Coll J. Chevallier).



Fig. 6. Frontispice gravé par F. Wiesener, d'après la lithographie de Mouilleron, in : Bernard & Huette (Coll J. Chevallier).

Mystère autour d'un tableau représentant Vésale

Trois lithographies ont été très rapidement réalisées : nous avons déjà parlé de celle de Joseph Schubert (1816-1885) très précoce et fidèle à la toile originale ; l'autre signée « A. Mouilleron (Paris) » [Adolphe Mouilleron (1820-1881)] très précoce également (elle existait en 1849) est plus célèbre car assez diffusée, mais malheureusement inversée. À la suite de cette lithographie, toutes les autres répliques (huile sur toile ou gravures) seront représentées inversées. Notre exemplaire de la lithographie de Mouilleron a été finement gravée (E. Hamman *Pinx*) et imprimée à Paris par Bertault (Fig. 5). Les premières l'ont été à Bruxelles par Jules Géruzet. On peut se demander si la version Mouilleron n'a pas été volontairement inversée pour servir à des projections de type « vues d'optique ». La légende non inversée et la date tardive de la lithographie ne plaident pas cependant pour cette hypothèse.

Il existe une troisième lithographie signée Ernst Milster (1835-1908), également inversée. Cette lithographie apparaît pour la première fois pour illustrer un livre de médecine en



Fig. 7. Dessin fantaisiste signé Foulquier (gravé par Trichon). Revue L'Illustration, ca.1862. (Coll J. Chevallier).

1846. Il s'agit du *Précis iconographique de médecine opératoire et d'anatomie chirurgicale* de Claude Bernard et Charles Huette⁷, qui comprend 113 planches en noir ou en couleurs selon les versions. (Fig. 6). Ce frontispice gravé par F. Wiesener, d'après la lithographie de Mouilleron, ne peut pas être antérieur au tableau de 1848 ! En fait, ce mystère est vite résolu quand on sait

⁷ BERNARD Cl., HUETTE Ch. - *Précis iconographique de médecine opératoire et d'anatomie chirurgicale*. Paris, Méquignon-Marvis fils, 1846.

que cet atlas a paru en livraisons de 1849 à 1854 et que le frontispice a été ajouté avec la dernière livraison.

Un dessin fantaisiste signé Foulquier (gravé par Trichon) illustre un article des années 1860 de la revue *L'Illustration* : la scène est conforme à l'orientation de l'originale mais Vésale ne regarde plus le crucifix (d'ailleurs enlevé), mais le livre, tout en disséquant (Fig. 7). Cette gravure reproduit le même dessin non signé publié dans *Die Illustrierte Welt* (Stuttgart) 1858, p. 88.

Les copies de la toile

En 2017, Burt Hansen a répertorié huit copies qu'il a retrouvées en dix ans de recherche⁸, mais il ne tient pas compte de la version moderne de Riga déjà répertoriée en 2014 par Maurits Biesbrouck et coll. Nous allons en ajouter deux exemplaires.

Les deux copies américaines de la toile originale

- La toile de Thomas Hicks, artiste portraitiste new-yorkais estimé, est une copie de l'originale de Hamman, datée de 1876. Ce peintre a été l'élève à Paris, comme Hamman, de Thomas Couture. Il s'agit d'une commande de Andrew White pour le Collège des médecins et chirurgiens de la *Columbia University* de New York City. Le tableau est de grande taille (127 x 102 cm) mais les couleurs sont très assombries.
- La toile de George Kasson Knapp (1833-1910) à Syracuse (située à 90 km au nord d'Ithaca dans l'état de New York) est la seconde copie à partir de l'originale

de White. Elle appartient à l'*Onondaga Historical Association*. Intitulée « The First Dissection », elle ne mentionne ni Vésale, ni Hamman, ni White. Elle mesure 103 x 82,5 cm et serait datée d'environ 1880.

Ces deux copies sont donc conformes à la disposition et aux couleurs de la toile originale.

Les copies libres à partir de la lithographie inversée

Toutes les autres copies, effectuées ultérieurement à partir de la lithographie inversée de Mouilleron, seront inéluctablement inversées et les couleurs seront variées car à la fantaisie du peintre.

La copie des Vosges (Fig. 1)

James Bertrand (1823-1887) est un petit maître français né à Lyon ; sa réplique signée et datée précocement de 1856 se trouve au musée Charles de Bruyères de Remiremont (Fonds ancien 44 – Inv.92.1.9). Elle est de petite taille (54 x 46 cm) et a manifestement été faite à partir de la lithographie de Mouilleron : elle est inversée. Elle fait partie du fonds légué en 1905 par l'avocat Charles de Bruyères (1821-1905) : elle est donc probablement toujours restée à Remiremont. Cette toile intitulée aujourd'hui « André Vésale, préparation d'une dissection » a été initialement interprétée comme représentant Ambroise Paré et cette confusion est à l'origine de l'erreur fréquente que l'on constate encore.

La copie de Jérusalem (Fig. 8)

Samuel S. Kottek, en 1982⁹, a décrit une réplique non signée et non datée, de

⁸ HANSEN B. - Serendipity in the Discovery of New Vesalius Paintings. *The Osler Library Newsletter* n° 126, Montréal, Summer 2017 : 11-15.

⁹ KOTTEK S. - Andre Vesale. Some remarks on a painting by E.J.C. Hamman. *Korot*, 1982, 8 (3-4) : 35-43.



Fig. 8. Copie de Jérusalem.

petit format : 58,5 x 47 cm, située dans la bibliothèque médicale Berman de l'université hébraïque de Jérusalem. Elle est inversée et les couleurs sont également différentes de l'original. Les traits simplistes de Vésale et le manque de précision des objets en font une réplique assez grossière.

Les deux copies de Montréal

La fameuse bibliothèque Osler (McGill University) possède deux exemplaires :

- une huile de 122 cm de largeur (avec le cadre) signée Johann Heinrich Robert Kohler et datée de 1862 (Fig. 9).
- une huile signée G.A.B. ou J.A.B., non datée, mesure 94 cm de large avec le cadre (Fig. 10).

La comparaison des deux toiles montre des différences importantes des coloris (habit de Vésale, coussin qui supporte un livre...). Burt Hansen l'explique par le choix très libre du peintre qui n'a pas copié l'original.

La copie américaine de Cleveland

(Fig. 11)

Cette réplique a appartenu au Dr Gustav C. E. Weber (1828-1912) et est présente maintenant au *Dittrick Medical History Center* de Cleveland (Ohio). Elle semble plus petite

que l'originale et a été peinte par R. Köhler en 1857.

La copie de Louvain (Fig. 12)

Elle n'est pas datée et signée¹⁰, mesure 80 x 67 cm. Elle a été découverte par le Pr Luc Missouten de Louvain et appartient aujourd'hui à l'association universitaire *Alfagen* (Anciens élèves de la faculté de Louvain).

Une copie signée Augustine Dumas

Elle a été vendue sur eBay en juillet 2018. Cette toile de 55 x 46 cm était signée en bas à droite et était estimée par le vendeur d'Auxerre comme datée de la fin du XIX^e siècle. Elle est aujourd'hui en mains privées (Fig. 13).

La copie libre de Lettonie

Le musée d'histoire de la médecine Pauls Stradins de Riga possède une version originale peinte par Talivaldis Strautmanis (1922-1995) et datée de 1958. Cette huile sur panneau de bois mesure 105 x 89 cm. On ne sait pas ce que fixe Vésale (peu ressemblant) mais il tourne le dos au crucifix. Derrière le rideau de fer, l'anatomiste n'a pas besoin de la permission de Dieu !

Notre exemplaire (Fig. 14)

Il a également été acheté sur eBay et mesure 65 x 54 cm. Il n'est ni daté ni signé mais la toile et le cadre sont du XIX^e siècle. Vésale et chaque pièce du décor sont très finement représentés.

¹⁰ BIESBROUCK M., MISSOTEN L., STEENO O. - De Vesalius-schilderijen van E.J.C. Hamman (1819-1888), in *Heel-meesters : Befaamde artsen en figuren uit de geschiedenis van de geneeskunde* (Cahiers Geschiedenis van de Geneeskunde en Gezondheidszorg, N° 2), Antwerp, Garant, 2014, p. 19-39.



Fig. 9. Copie de Montréal signée Kohler
(Cat. N° 82-022) « Reproduced by permission of the Osler
Library of the History of Medicine, McGill University »



Fig. 10. Copie de Montréal signée G.A.B.
(Cat. N° 90-064) « Reproduced by permission of the Osler
Library of the History of Medicine, McGill University »



Fig. 11. Copie de Cleveland
« Olease credit; Image 01386, Case Western Reserve
University Archives »



Fig. 12. Copie de Louvain. C. Alfagen.



Fig. 13. Copie signée Augustine Dumas
(Coll privée).



Fig. 14. Copie personnelle inédite
(Coll J. Chevallier).

La palette de couleurs utilisée

La toile originale et ses copies

La tenue de Vésale est de couleur pourpre avec des manches noires. La chemise (col et manchettes) est blanche (elle l'est sur toutes les copies). Le rideau drapé est vert. Le coussin est brun vert ; le livre relié cuir posé dessus est beige clair. La table sur laquelle reposent les instruments est en bois foncé. Les couleurs des deux copies exécutées sur le modèle de l'originale sont apparemment identiques.

Les répliques d'après la gravure en noir et blanc

- La toile signée Bertrand (Fig. 1) montre Vésale avec une tenue beige et des manches pourpres ; un rideau jaune-vert pâle ; un coussin jaune-vert avec un livre brun ; une table en bois clair.
- Sur la toile de Jérusalem (Fig. 8), l'anatomiste est en tenue rose avec des manches noires ; le rideau est vert ; le coussin pourpre avec un livre beige clair ; la table est en bois clair.
- Pour la toile Osler signée Kohler (Fig. 9), la tenue de Vésale est rose avec des manches noires ; un rideau vert ; un coussin vert avec un livre beige clair ; une table blanche (marbre ou bois blanc ?).
- La toile Osler signée GAB (Fig. 10) présente Vésale en tenue jaune avec des manches pourpres ; un rideau vert ; un coussin pourpre avec le livre brun clair ; une table en bois clair avec une serviette blanche.
- La toile de Cleveland (Fig. 11) montre Vésale en tenue rouge avec manches noires ; un rideau vert ; un coussin vert avec un livre brun clair ; une table en bois clair avec une probable serviette blanche.
- La toile de Louvain (Fig. 12) habille Vésale



Fig. 15. Portrait de Vésale : détail de notre copie (Coll. Chevallier).

- d'une tenue beige avec manches noires ; un rideau vert ; un coussin pourpre avec un livre brun clair ; une table en bois clair.
- La toile signée Dumas (Fig. 13) présente Vésale en tenue jaune avec des manches noires ; un rideau gris ; un coussin beige avec un livre vert (cuir teint ou galuchat ?) ; les instruments reposent sur la table en bois clair, sur une serviette bleue.
- Sur notre toile, Vésale est en tenue beige clair avec des manches noires ; un rideau gris ; un coussin pourpre avec un livre à la reliure brun foncé ; la table est en bois clair (Fig. 14).

Comparaison avec d'autres portraits de Vésale

La comparaison du portrait de « notre » anatomiste (Fig. 15) avec les autres portraits connus de Vésale – y compris le portrait de la *Fabrica* (Fig. 16.) – ne laisse aucun doute : même chevelure frisée avec des golfes un peu creusés, même barbe, même port de tête altier. En revanche, il n'y a aucune



Fig. 16. Portrait de Vésale de la Fabrica (1543) : détail.

ressemblance avec les portraits connus de Paré. Et, s'il en était besoin, Édouard Hamman a bien voulu représenter Vésale !

Le faux Vésale du Louvre

Vésale aussi, comme Paré, a été victime de fausse-reconnaissance ! Un « portrait de jeune homme » se trouve au Louvre, peint par l'école de Calcar ; la légende d'une gravure n'a pas hésité à le nommer « André Vésale de Bruxelles ». Le portrait n'est pas ressemblant et l'on sait aujourd'hui qu'il s'agit du magistrat de Cologne Melchior von Brauweiler (ca. 1525-1550). (Fig. 17)

En conclusion

Burt Hansen avait déjà alerté en 2017 sur l'erreur de l'attribution du portrait de Vésale dans Wikipedia (article Paré et article James Bertrand), sans résultat rapide... En revanche le musée de Remiremont a corrigé son étiquette !



Fig. 17. Le faux Vésale du Louvre.

Nous avons à ce jour localisé onze versions (copies ou répliques) de la toile originale de Édouard Hamman, conservée à la *Cornell University* d'Ithaca. Pour Hansen, les différentes versions de la toile originale ou de la lithographie de Mouilleron ne sont pas des copies mais des répliques qui ont une valeur artistique et historique propres. Il ajoute : « *I hope that their owners will become more proud of them, treat them as precious objects rather than inferior items, catalogue them fully publicly, and help us all get to know them better* » : c'est ce que j'ai tenté de faire dans ce travail !

Remerciements : Dr Maurits Biesbroucke et Alfagen de Louvain, Aurélien Vacheret conservateur du musée Charles-de-Bruyères de Remiremont, Gérard Fabre du musée des beaux-arts de Marseille, la bibliothèque Osler de Montréal, Laura Travis du Dittrick Medical History Center de Cleveland et le Pr Samuel Kottek de Jérusalem.